A propos du Sursalaire familial à Roubaix-Tourcoing

Nous avons publié le Samedi 24 Juin, un exposé des nouvelles conditions d'application du sursalaire familial dans le textile.

A propos de ces modifications, un de nos lecteurs nous pose les observations suivantes:

1° *Le paiement d'une part du sursalaire aux enfants, risque de diminuer l'autorité et la dignité du père de famille.*

2° *Si, lorsque les membres de la famille, en âge de travailler sont occupés dans l'Industrie textile, la totalité des allocations continue d'être reçue, il n'en est pas de même lorsque l'un des enfants exerce une autre profession (menuisier, mécanicien, etc.)*

3° *Pour toucher quelques francs, il faudra donner des preuves de toutes sortes, indiquer le nom et l'adresse du patron, être soumis à une enquête, donner le livret de mariage, etc..*

4° *On cherche à attirer tous les ouvriers dans le textile, au détriment de toutes les autres industries du pays, qui ne pourront plus recruter d'apprentis, puisque les familles seront lésées si leurs enfants ne vont pas au textile.*

Bien que nous ayons publié, dans ses grandes lignes, le nouveau règlement, qui doit être appliqué à partir du 1er juillet 1922.nous nous sommes renseignés sur les observations faites. Nous avons obtenu du Consortium des précisions que nous donnons ci-dessous :

1° L'autorité et la dignité du père de famille ne peuvent aucunement être diminuées par le paiement aux enfants d'une part du sursalaire. Le Consortium de l'Industrie Textile, dans la brochure qui a été remise à tous les bénéficiaires, a en effet, dit textuellement :

Nous attirons l'attention des bénéficiaires du sursalaire sur les déclarations qui se trouvent à la fin du questionnaire.

Nous ne voulons pas que mauvais usage soit fait des sommes payées aux enfants travaillant dans les usines adhérentes, ni que l'autorité des parents soit diminuée du fait du paiement à leurs enfants d'une part de sursalaire familial. Une des déclarations autorise les enfants à recevoir leur part de sursalaire. L'autre demande au contraire que la part du sursalaire familial revenant aux enfants, soit payée directement au père de famille.

Les parents signeront celle des deux déclarations qu'ils choisissent. Les parents pourront toujours revenir sur l'autorisation qu'ils donnent: dans le cas où le sursalaire ne leur serait pas remis intégralement, ils n'auront qu'à en informer le Consortium.

Dans le questionnaire qui a été remis à chaque bénéficiaire, une des deux formules suivantes a été donnée à choisir aux pères de famille:

J'accepte que la part du sursalaire familial revenant à mes enfants leur soit payée directement par l'usine qui les emploie.

Ou bien:

Je demande à recevoir directement la part du sursalaire familial revenant à mes enfants.

Pour plus de précisions, le questionnaire ajoute: « Le signataire pourra toujours revenir sur ses déclarations, il lui suffira d'en aviser le Consortium de l'Industrie Textile. »

Le Consortium a donc pris les mesures utiles pour sauvegarder complètement les droits et l'autorité du père de famille.

2° Le cas d'exception qui est soulevé dans l'exemple d'un ou deux enfants occupés dans une autre industrie, sera largement compensé par la part de sursalaire qui reviendra aux enfants et aux mères lorsque le père de famille est occupé dans une autre industrie, est incapable de travailler, est soldat, etc...

« Le Journal de Roubaix », dans son numéro du 24 juin, a publié l'exposé des motifs des remaniements décrétés. Avec le nouveau service, des milliers de familles, qui sont actuellement privées de toute allocation familiale, en recevront du moins une part.

3° A notre grand regret, nous avons constaté de nombreux cas de fraude. Etant donné les sommes considérables dépensées (vingt-trois millions au 31 mai), on ne peut trouver exagéré que le Consortium se renseigne sur la validité des demandes d'inscription. Toutes les administrations procèdent ainsi, et nous sommes persuadés que les bénéficiaires du sursalaire familial se prêteront avec bonne volonté aux justifications que leur demandera le Consortium.

4° Bien que les autres industries n'aient pas payé jusqu'à présent le sursalaire familial, il ne semble pas qu'elles aient eu à réclamer contre l'Industrie Textile au point de vue du recrutement.

Du reste, un récent communiqué de la Caisse de compensation du bâtiment vient de rappeler aux pères de famille qu'ils peuvent demander le paiement des allocations familiales dans cette industrie.

LA QUERELLE DU « PEUPLE » ET DE L'« HUMANITÉ »

« Télégrammes apocryphes », dit l'« Humanité ». — « Documents authentiques », répond « Le Peuple ».

Paris, 1er juillet. — En réponse à la publication par « Le Peuple », des documents que nous avons reproduits hier, « L'Humanité » écrit que Skobelev, représentant commercial des Soviets, à Paris, à qui, selon « Le Peuple », étaient adressés les télégrammes de la légation soviétique transcaucasienne de Constantinople, déclare n'avoir jamais reçu ces télégrammes et ajoute qu'il est certain qu'ils sont apocryphes.

Les documents publiés par « Le Peuple », faisaient état de la Société Socifres; or, dit Skobelev, c'est une société fondée par des banques parisiennes et il est tout à fait invraisemblable qu'un agent d'une telle société ait servi d'intermédiaire pour la transmission de fonds destinés à l'« Humanité ».

A ces déclarations de Skobelev, l'« Humanité » ajoute qu'elle vit de sa vente et peut le prouver. De son côté, M. Merrheim, faisant allusion à la réponse de Skobelev, affirme dans « Le Peuple » que le document en question est authentique et que les socialistes géorgiens tiennent l'original à la disposition des incrédules.

FAITS DIVERS

— De Grenoble : Deux alpinistes dont on ignore encore les noms sont tombés dans une crevasse en tentant l'ascension du pic Lamartine, dans le massif de Belledonne. L'un est mort, l'autre est grièvement blessé. Des caravanes de secours sont parties de Grenoble.

— Au cimetière de Tunis, on croit entendre, dans un tombeau, depuis quelque temps, des bruits très nets. On a procédé à un examen, afin d'assurer qu'il ne s'agissait pas d'un cas de léthargie. Le caveau contenait deux bières renfermant des corps dans un état correspondant parfaitement au temps depuis lequel les inhumations avaient eu lieu. La tombe fut refermée, mais les bruits continuent à être perçus. Ils se sont même manifestés d'une façon si nette qu'un passant, terrifié, s'en évanouit. La population, très impressionnée, est vivement émue par ce mystère.

— D'Alger : Un crime effroyable a été découvert à Colomb-Béchard, dernière station de la ligne de chemin de fer qui, partie d'Oran, dessert l'extrême Sud-Oranais. La famille Combe, qui demeurait un dahra et avait amené de trois personnes, Mme Vve Combe, un fils, Reine, 23 ans, et un fils, Marcel, 19 ans, a été trouvée assassinée pendant l'heure de la sieste. Le ou les assassins ont mis cadavres sur leurs victimes avec une lésinerie inouïe. Le vol est, le mobile du crime.

— A Germiny-l'Etanpé, près de la Guerche (Allier), la veuve Pierre, âgée de 76 ans, a été assassinée. Les gendarmes ont découvert le corps dans un hangar, sous une botte de paille. Le vol est le mobile du crime.

— Depuis 15 jours, le bateau de Paris, entre Sartrouville et Maisons-Laffitte, un canot-auto a brûlé [illegible] d'un pont et s'est jeté dans la Seine. [illegible] Cantel, 15 ans, Franck, 20 ans, tous deux de [illegible] et Lemain, 19 ans, de Clichy, ont été noyés.

Chronique Locale

ROUBAIX

AUJOURD'HUI, LUNDI, 3 JUILLET :

Aujourd'hui, saint Anatole; demain sainte Berthe.

184e jour de l'année.

Soleil : Lever à 4 h. 54; coucher, à 20 h. 55.

Lune: Premier quartier le 1er. Pleine le 8.

20 h. 30, Casino-Théâtre : « Je vais vous le faire voir ».

Le jubilé de 25 ans de prêtrise de M. l'abbé Debussche

ancien curé de Saint-François d'Assise, directeur des œuvres sociales de Roubaix-Tourcoing

La paroisse Saint-François d'Assise a vu se dérouler dimanche une pieuse et touchante manifestation, en l'honneur de M. l'abbé Debussche, dont on fêtait le 25e anniversaire de sacerdoce.

Les fidèles du quartier Saint-François, les pèlerins roubaisiens de Lourdes et les membres des syndicats chrétiens de Roubaix-Tourcoing avaient eu à cœur d'assister à la messe de jubilé et de témoigner ainsi hautement la sympathie profonde et l'ardente gratitude qu'ils professent pour l'ancien curé de la paroisse, pour le directeur des œuvres sociales de notre région.

LA MESSE D'ACTION DE GRACES

La facade de l'église avait été ornée de drapeaux tricolores et une banderolle, sur laquelle on lisait ces mots : « Honneur et Reconnaissance », avait été déroulée au dessus du portail. L'intérieur de l'église était richement décoré et des chapiteaux pendaient de longs oriflammes. Dans le chœur avaient pris place les membres de la famille du jubilaire.

Parmi les nombreux ecclésiastiques qui occupaient les stalles, on remarquait MM. les chanoines Jourdain, vicaire général, Delannoy, supérieur du Petit Séminaire d'Hazebrouck, Bataille, doyen de Notre-Dame, Bègue, curé de la cathédrale, les abbés Rollier, vice-doyen, curé de Condekerque-Branche, Lesage, Lemaire, supérieur du Pensionnat Saint-Louis et le clergé de la paroisse.

M. l'abbé Debussche fut conduit processionnellement à l'autel et célébra lui-même le Saint-Sacrifice, assisté de MM. les abbés Dondeyne et Heilin.

Allocution de M. le chanoine Delannoy

Après les recommandations du prône, M. le chanoine Delannoy monta en chaire et prononça l'allocution de circonstance.

Il est de mon devoir, dit-il, de remercier Dieu, dont la bonté et la générosité sont mises, aujourd'hui en évidence, de façon si manifeste; de remercier aussi, le vénéré jubilaire, en votre nom à tous, vous qui avez bénéficié de son sacerdoce depuis 25 ans.

Il compare ensuite le bonheur de jeune prêtre, qui vient de recevoir l'ordination et de celui qui célèbre, au milieu de ses anciens paroissiens, une messe d'actions de grâces, après de longues années de prêtrise. On a dit du ciel, ajoute-t-il, qu'il était une éternelle espérance, éternellement satisfaite. Le sacerdoce l'est aussi.

Il y a 25 ans, vous célébriez, cher jubilaire, votre première messe. Votre mère vénérée y assistait, accompagnée de vos amis. Enlevée à votre affection, au moment où vous vous dépensiez à Rosendael, à soulager les misères de nos pauvres blessés et de nos malades, elle n'est plus là, aujourd'hui, et son absence vous attriste.

Mais, l'immense concours de cette foule, qui vous offre l'hommage de sa sympathie et de sa reconnaissance doit vous procurer une joie des plus consolantes. Vous remerciez Dieu des nombreuses messes que vous avez pu célébrer, de la paix que vous avez rendue aux âmes par l'absolution, d'avoir pu tant de fois ouvrir vos lèvres pour chanter ses louanges, d'avoir annoncé si longtemps sa sainte parole, de vous avoir fait l'instrument de sa bonté et de sa miséricorde.

M. le chanoine Delannoy retrace ensuite la carrière si bien remplie de M. Debussche. Son zèle intelligent et son ardeur infatigable le rendirent partout populaire. Partout il donnait une impulsion plus grande aux œuvres et les transformait en de véritables pépinières de chrétiens.

La chorale mixte de la paroisse interprêta magistralement les chants de la messe.

Après la cérémonie, une réception eut lieu au Cercle de la Sainte Famille, rue Labruyère, en l'honneur du jubilaire.

A l'issue des vêpres, chantées à 16 heures, par D. l'abbé Debussche, une séance récréative fut offerte à ses amis et aux paroissiens de Saint-François d'Assise.

Une manifestation des sociétés musicales subventionnées

Dans sa dernière réunion, le Conseil Municipal de Roubaix a décidé d'accorder un subside de 1.000 francs, à chacune des sociétés suivantes : La Fanfare Delattre, la Grande Fanfare, la Fanfare la Paix, la Concordia-Harmonie, la Philharmonique du Jean-Ghislain et l'Harmonie du Moulin.

Pour remercier l'administration de sa générosité, ces diverses sociétés se sont rendues en groupe à la Mairie, dimanche matin, vers 10 h. 30.

M. Paul, Président de l'Union, se fit l'interprète de toutes les sociétés, pour dire à la municipalité toute leur gratitude.

M. le Maire leur répondit que les sociétés pouvaient compter sur le concours de l'administration et que rien ne serait négligé pour leur donner le plus de prospérité possible. Des démarches vont être incessamment entreprises au Ministère, pour que soit rapidement approuvée la décision du Conseil Municipal.

Après le discours de M. Lebas, un pas redoublé fut exécuté, sous la direction de M. Knortr.

MORT DE M. PAUL DUFOREST, ANCIEN COMBATTANT DE 1870-71. — Nous apprenons, la mort de M. Paul Duforest, décédé à l'âge de 75 ans, en son domicile, 203, rue Lacroix.

Le défunt engagé volontaire lors de l'année terrible, était titulaire de la médaille commémorative de 1870-71. Pour avoir participé à la défense de Belfort, il s'était vu en outre décerner la médaille commémorative du siège de cette place forte. Issu d'une vieille famille roubaisienne, il eut 9 enfants, dont 7 furent mobilisés au front durant la grande guerre. Deux d'entr'eux trouvèrent une mort glorieuse sur le champ de bataille.

Homme d'œuvres, catholique pratiquant, M. Paul Duforest avait été toute sa vie un employé modèle. Il occupait depuis la fondation de cette maison, les fonctions de comptable, chez MM. E. F. et C. Toulemonde.

Ses funérailles auront lieu Mercredi, à 9 h. 30, en l'église du Sacré-Cœur.

HALLE FLIPO. — Beurre supérieur, 13 fr. Jambons cuits, qualité 1er choix, 11 fr. Fromages Hollande gras, 6 et 7 fr. Vieux, 7 et 9 fr. Chester extra, 9 fr., etc. Pain d'épices par miel, 3.50. Café, 8.50. Margarine, 4.25. 92555d

CERCLE DE LA CONCORDE. — Aujourd'hui lundi, à 18 heures réunion générale annuelle. Compte rendu moral et financier; élection des membres du Comité administratif.

LE DOCTEUR PAUL TIBERGHIEN, anciennement installé au Blanc-Seau, vient d'ouvrir son cabinet de consultations, 61, rue Blanchemaille. Il y reçoit le matin, sur rendez-vous, et de 1 heure à 4 heures l'après-midi. Téléphone 2048.

GRAND JEU DE BOULE A LA PLATINE AU PROFIT DES MUTILÉS DE ROUBAIX ET SES CANTONS. — On nous communique avec prière d'insérer, la cinquième liste de souscriptions :

MM. Ernest Deroubaix (rectification), 20 fr.; Huylbens, 20 fr.; Dubois, maître macon, 50 fr.; Albert Farvaque, 10 fr.; Silvère Farvaque, 10 fr.; G. Fleurquin, 10 fr.; M. Locicrcq, 5 fr.; Pastelé frères, 25 fr.; Un ancien du 243, 5 fr.; Paul Vandersteen, 5 fr.; M. Pétiaux, 25 fr.; Gaston Leuur, 20 fr.; Arthur Belin, 5 fr.; Fernand Delefolly, 5 fr.; A. Van Wassenhove, 5 fr.; Vve Thuesen, 5 fr.; L. Lelong, 5 fr.; Lat, 20 fr.; E. Pureur, 20 fr.; Vandenheuvel fils, 5 fr.; Anonyme, 110 fr.; Camille Voet, 5 fr.; Spriet-Raquedt, boulanger, 20 fr.; Corbeaux, pharmacien, 10 fr.; Delval, rue du Collège, 10 fr.; Dubus, 10 fr.; Jules Delporte, 10 fr.; Albert Demoester, 20 fr.; A. Dufort, 5 fr.; Jean Delgrange, 20 fr.; Jules Serrurier, 10 fr.; Emile Vermesch, 5 fr.; Achille Raquedt, 20 fr.; Desrumeaux frères, 20 fr.; Debruyne frères, 5 fr.; Van Wassenhove, 5 fr.; R. Métal, 20 fr.; Anonyme, 11 francs.

Le jeu s'est terminé dimanche dernier, au milieu de la plus grande animation. Le classement s'établit comme suit : 1er prix, Maurice Picavet (âgé de 13 ans); 2e, J.-B. Lampe; 3e, Emile Frénay; 4e, A. Guévart, etc...

La dernière liste de souscriptions paraîtra dans quelques jours.

UN BEBÉ RENVERSÉ PAR UN VELO. — Samedi, vers 21 h., un cycliste, M. Laurent Delcroix, 28 ans, journalier, rue du Luxembourg, 56, a renversé, rue des Arts, un enfant de 18 mois, le petit César Watrelot, demeurant rue du Marquisat. Le bébé a été légèrement blessé à l'œil droit.

CROIX

FUNÉRAILLES D'UN SOLDAT MORT POUR LA FRANCE. — Dimanche, à 16 heures, en l'église Saint-Pierre, ont été célébrées, au milieu d'une nombreuse affluence, les funérailles du soldat J.-B. Valès, du 16e B. C. P., décoré de la Médaille Militaire et de la Croix de Guerre, mort pour la France. La levée du corps a été faite par le clergé de la paroisse au Dépositoire militaire de l'Hospice. Après la cérémonie religieuse, le corps a été conduit au cimetière et inhumé dans le terrain militaire.

WASQUEHAL

FUNÉRAILLES D'UN SOLDAT ET D'UNE VICTIME CIVILE DE LA GUERRE. — Dimanche, ont été célébrées, en l'église du Capreau, les funérailles du soldat Louis Beauvoise, du 1er R.I.T., mort pour la France, à Ville-sous-Coussance, et en l'église Saint-Nicolas, celle de M. Jules Dumont, victime civile de la guerre, décédé en Belgique, lors de l'évacuation de 1918. On remarquait parmi la nombreuse affluence qui a assisté à ces funérailles, les délégations du Conseil Municipal, de la Fraternelle des Combattants Roubaisiens, de la Section des Mutilés, des Sociétés de secours mutuels, « La Fraternelle » et « Le Ralliement », etc.

Au cimetière, où ont eu lieu les inhumations, des discours ont été prononcés par M. Daniel Levengle, adjoint au Maire, qui a rendu hommage à la vaillance du soldat Beauvoise, et par M. Henri Détailleur, maire, qui a rappelé la résistance des populations envahies sous l'occupation.

WATTRELOS

LA FÊTE DES ECOLES LAIQUES. — La fête des écoles laïques de Wattrelos s'est déroulée dimanche selon le programme annoncé.

Le matin, la société de musique « Les Enfants de la Lyre », sous la direction de son distingué chef, M. Duhamel, donna, sur la Grand'Place, une audition qui fut très remarquée. L'« Union Chorale » exécuta ensuite, devant un auditoire nombreux, des chœurs qui soulevèrent des applaudissements mérités.

A midi trente, à l'Hôtel de Ville, eut lieu un banquet qui réunit une centaine de convives.

M. Prot, inspecteur départemental des écoles, présidait le banquet, ayant à ses côtés M. Briffaut, maire, et M. Delvainquière, vice-président de la Caisse des écoles. A la table d'honneur, on remarquait Mmes les directrices d'écoles, MM. Lecomte et Raimbaut, adjoints; Piotex, secrétaire de Mairie; Colonnet, commissaire de police, etc.

Au dessert, M. Delvainquière, en sa qualité de vice-président de la Caisse des écoles, prit la parole, et remercia M. Prot, inspecteur, d'avoir bien voulu présider cette fête. Parlant de l'enseignement actuel, il faudrait, dit-il, qu'en sortant des écoles primaires, les enfants nécessiteux puissent avoir accès aux écoles supérieures et professionnelles, car le savoir et l'intelligence française doivent être encouragés.

A son tour, M. Briffaut, maire, remercia les membres du personnel enseignant, et particulièrement M. l'Inspecteur, de leur présence. M. le Maire souhaite l'amélioration du mode d'enseignement présent, et les réformes dont il fut souvent question à la tribune de la Chambre. Il espère qu'elles aboutiront, et il exprime toute sa confiance dans le dévouement dont font preuve les instituteurs et institutrices.

Des toutes sont portés à la réalisation de ces projets.

Dans l'après-midi, un cortège, qui se forma place du Moulin, défila dans les principales artères de la ville. De nombreuses sociétés y étaient représentées, ainsi que toutes les écoles publiques de Wattrelos.

Une loterie-tombola termina cette journée.

LA PROMOTION VIOLETTE

A l'occasion de diverses cérémonies présidées effectivement par des membres du Gouvernement, sont nommés **officiers de l'instruction publique:** MM. Grau, membre de la Commission des écoles et du patronage laïque d'Haubourdin; Joliret, délégué cantonal, Lille; Lecouffe, directeur d'école pratique et des cours professionnels, à Denain; Romain, directeur de l'Ecole des Arts et Métiers, à Douai; Triquet, membre de la Commission des écoles de Lambersart.

Sont nommés **officiers d'Académie:** MM. Bachelart, ancien président de l'Association des anciens élèves de l'école pratique de commerce de Fourmies; Bernier, membre du Comité de perfectionnement de l'école pratique de commerce et d'industrie de Fourmies (Nord); Boulanger, instituteur public à Roubaix; Brabant, membre de la Commission d'enseignement professionnel, Haubourdin; Dayez, maître ouvrier à l'Institut industriel du Nord, Lille; Desoubry, publiciste à Lambersart; Dupont, professeur à l'école pratique de commerce et industrie de Tourcoing; Fragaiard, contremaître école pratique, Roubaix; Frémeaux, publiciste, Lille; Gosselin, instituteur public, Haubourdin; Hainaut, instituteur public, Hallennes-lez-Haubourdin; Jouvenet, professeur adjoint à l'école pratique, Tourcoing; Lalisse, professeur adjoint à l'Ecole des Arts, Douai; Leclercq, fondateur Ass. Anc. élèves école Baggio, Lille; Lermusiaux, président Ass. Anc. élèves école supér. de Denain.

UN NOUVEL EVÊQUE ORIGINAIRE du NORD

Mgr DESPATURES, ORIGINAIRE DE GRUSON

Le R. P. Maurice Despatures, missionnaire, qui vient d'être appelé à l'épiscopat, est nommé évêque du diocèse de Bangalore, dans les Indes anglaises.

Le nouvel évêque, âgé d'environ 50 ans, est né à Gruson. Il est fils de cultivateurs, M. et Mme Delphin Despatures, tous deux décédés depuis plusieurs années.

Il fit ses études au Collège de La Tombe, à Kain (Belgique,, puis il entra au Séminaire des Missions étrangères.

Après avoir reçu l'onction sacerdotale, il fut envoyé,, par ses supérieurs, aux Indes anglaises, comme missionnaire dans le diocèse de Bangalore, dont le Souverain Pontife le nomme aujourd'hui évêque.

Le R. P. Despature était revenu, l'année dernière, dans le Nord, pour visiter sa famille et ses amis qu'il n'avait pas revus depuis son départ pour les Indes.

Le sacre du nouvel évêque aura lieu probablement à Bangalore.

LES GRÈVES

50.000 CHEMINOTS EN GRÈVE AUX ETATS-UNIS

Chicago, 2 Juillet. — Des milliers de délégués des ateliers de chemins de fer ont cessé le travail, conformément à l'ordre de grève générale, lancé par les présidents des six syndicats des délégués d'ateliers.

On annonce qu'à midi, 50.000 hommes environ avaient déjà quitté le travail.

Jusqu'ici, il n'y a pas eu d'interruption dans la circulation ferroviaire, les mécaniciens des locomotives et le personnel des trains circulent conformément aux horaires établis.

TOURCOING

AUJOURD'HUI LUNDI 3 JUILLET:

HIPPODROME. Aujourd'hui, soirée. 91665

Marché de 8 h. à midi.

Caisse d'Epargne: de 9 h. 30 à 11 h. 30.

Bains municipaux: de 9 h. à midi et de 14 à 18 h. 30.

Hôtel de Ville: bureaux ouverts au public, de 10 h. à midi et de 14 à 16 h.

Bibliothèque Communale: de 9 h. à midi et de 14 à 18 h.

Jardin public, rue Nationale: de 9 h. à 21 h.

Jardin botanique, rue de Guisnes, de 14 à 21 h.

LA FÊTE JUBILAIRE de M. l'abbé Pélabon curé de Saint-Eloi, au Blanc-Seau

Les félicitations du Saint-Père, de Mgr Quilliet, évêque de Lille, et de Mgr Lecomte, évêque d'Amiens.

C'est toute la vie d'apostolat de son dévoué pasteur, M. l'abbé Pelabon, que la paroisse du Blanc-Seau, a fêtée unanimement dimanche.

A 10 h., un cortège des œuvres paroissiales a conduit M. l'abbé Pélabon du presbytère à

M. L'ABBÉ PÉLABON, curé de Saint-Eloi

l'église Saint-Eloi. L'édifice, orné de tentures et de décorations, était empli de fidèles.

LA MESSE

La grand'messe fut chantée par M. l'abbé Pélabon, assisté par M. l'abbé Vanoutryve, vicaire de la paroisse, et M. l'abé Storet, du diocèse d'Arras, neveu du jubilaire.

Dans le chœur, avaient pris place les membres de la famille de M. l'abbé Pélabon; M. le vicaire général Delbroucq; M. Jules Florin, président du Conseil paroissial; Mgr Leclercq, doyen de Saint-Christophe, archiprêtre de Roubaix-Tourcoing; M. l'abbé Monpetit, prodoyen de Notre-Dame; le R.P. Tacon, et M. l'abbé Duquesnoy, professeur à l'Institution Notre-Dame des Victoires, à Roubaix, tous deux enfants de la paroisse; M. l'abbé Pruvost, vicaire de la paroisse, etc.

Une très belle messe, dite messe à Saint-Jean-Baptiste, à trois voix mixtes, de la Tourlaie, avec accompagnement d'orchestre, fut excellemment exécutée par la chorale paroissiale, sous l'habile direction de son chef, M. Ghesteen.

Sermon de M. le vicaire général Delbroucq

Après l'Evangile, M. le vicaire général Delbroucq monta en chaire.

M. le vicaire général félicita d'abord M. l'abbé Pélabon de son jubilé de soixante années de prêtrise et de trente-deux ans de présence dans la paroisse Saint-Eloi.

Par la prière, par la parole, par l'action, M. l'abbé Pélabon a développé le sentiment catholique de ses paroissiens. Après avoir invoqué l'aide du Ciel, M. l'abbé Pélabon a prêché et a semé la parole de l'Evangile. Il a fait germer des œuvres, des écoles, des patronages autour de l'église qu'il a voulue toujours plus belle et plus fréquentée.

M. l'abbé Pélabon fait aujourd'hui l'objet de toute l'estime et de toute la reconnaissance de ses paroissiens qu'il a vivement mérités.

M. le vicaire général termine en formulant des vœux de santé pour ce vénéré pasteur, qui porte allègrement ses quatre-vingt-cinq ans.

A l'issue de la messe, une cantate de circonstance fut chantée par la chorale.

LA RECEPTION AU CERCLE

Dans la salle du Cercle, M. le Curé reçut ensuite les hommages et les félicitations des familles de la paroisse.

M. l'abbé Pélabon était entouré des personnalités qui avaient assisté à la messe. Mgr Quilliet, évêque de Lille, retenu par les ordinations, s'était fait excuser.

La salle du Cercle était superbement ornée de fleurs et de plantes, grâce à la générosité de plusieurs paroissiens et à leur dévouement.

Des élèves de l'école libre des filles chantèrent une charmante cantate à l'adresse de M. Pélabon, Mlle Wattel récita un délicat compliment et Mlle Marie-Louise Carbon lui offrit une magnifique gerbe de fleurs.

M. Jules Florin, au nom du Conseil paroissial et des œuvres d'hommes, M. l'abbé Vanoutryve, au nom des œuvres des jeunes gens, et Mme Verschure, au nom des œuvres de dames et de jeunes filles, traduisirent les sentiments de tous envers le pasteur, qui a fondé la plupart de ces œuvres, s'y est intéressé et a suscité de nombreux dévouements.

M. le vicaire général Delbroucq félicita ensuite M. l'abbé Pélabon et lui exprima les remerciements de Mgr Quilliet pour son œuvre si féconde.

M. le Curé remercia très aimablement tous ceux qui avaient été les artisans et les collaborateurs de cette belle fête et qui désirent voir encore longtemps leur curé les diriger et les conseiller.

LES FELICITATIONS

A l'occasion de ce beau jubilé, M. l'abbé Pélabon a reçu par dépêche les félicitations spéciales du Saint-Père, ainsi que celles de Mgr Lecomte, évêque d'Amiens, ancien vicaire général du diocèse de Lille.

A la Fédération des Combattants

BENEDICTION DU FANION DU GROUPE DU BRUN-PAIN

En l'église Sainte-Anne, dimanche à 15 h., a eu lieu pendant les vêpres, la cérémonie de la bénédiction du fanion du Groupe des Combattants du Brun-Pain.

Le nouveau fanion était porté dans le chœur par M. Vanhoute, mutilé de la guerre, décoré de la médaille militaire, entouré de MM. Hardy, Buyssens.

Au premier rang de l'assistance on remarquait MM. le commandant Joseph Legrand, président de la Fédération des Combattants; Georges Dervaux, président du Groupe des remplaçants; Rivart, trésorier de la Fédération; Fidèle Langlais, président du Groupe du Brun-Pain, ainsi que les membres de la Commission: Lefebvre, secrétaire de la Fédération des Combattants belges.

Le sermon de circonstance a été donné par M. l'abbé Belle, professeur au Collège de Tourcoing. En termes délicats le prédicateur a dit ce que veulent être les Unions d'anciens combattants: conserver l'union et le souvenir des morts; conserver le souvenir de la guerre pour l'éviter et en réparer les maux. L'église les accueille, les bénit et les aide à réaliser leur but.

M. l'abbé Lerouge, curé de la paroisse, a ensuite béni le fanion.

M. le commandant Legrand, président de la Fédération, suivi des membres de la Commission du Brun-Pain, s'est rendu au monument des soldats morts pour la France où il a déposé une gerbe de fleurs.

A l'issue de la cérémonie, les combattants précédés d'une fanfare, se sont rendus au siège du groupe. Là, M. Fidèle Langlais, président du Groupe du Brun-Pain, dans une allocution a remercié les adhérents d'avoir répondu nombreux à l'invitation du Comité.

Le festival des 13, 14 et 15 août

M. LEDUC, MAIRE, PRÉSIDENT D'HONNEUR DE LA FÊTE

Le Comité central s'est réuni, samedi 1er Juillet, Café du Centre, place de la République. A cette réunion avaient été convoqués les présidents et secrétaires des Comités des quartiers. Ceux-ci avaient tous répondu à l'appel du Comité.

La réunion fut présidée par M. Edmond Salembien, assisté de M. Arthur Nys, tous deux conseillers municipaux.

Après lecture des procès-verbaux des réunions précédentes, M. Salembien les fait adopter.

Dans son rapport, le secrétaire général fait ressortir l'accueil chaleureux que rencontre auprès des commerçants, la fête des 13, 14 et 15 août.

Il adresse ensuite les remerciements du Comité à la Commission technique pour la rapidité avec laquelle cette dernière a élaboré le règlement du festival.

Le secrétaire propose ensuite aux membres présents de se joindre à lui pour exprimer la reconnaissance de tout le petit commerce, à MM. Salembien, Nys, et à Messieurs les conseillers municipaux, membres du Comité, pour la ténacité dont ils ont fait preuve à réclamer et obtenir la subvention accordée par la ville. Cette proposition est adoptée aux applaudissements de toute l'assemblée.

M. Salembien remercie les membres présents de cette marque de sympathie et demande à l'assemblée d'acclamer le docteur Leduc, maire de Tourcoing, comme président d'honneur. C'est à mains levées que cette proposition est accueillie.

M. Renard, conseiller municipal, déclare ensuite qu'il vient apporter l'entier concours du quartier de la rCoix-Rouge, et demande aux présidents et secrétaires des quartiers d'apporter au Comité central, l'appui nécessaire pour mener à bien la fête projetée.

Après l'échange de vues sur l'organisation des quartiers, communication de l'encaisse actuelle et des nombreuses adhésions reçues à ce jour, M. Salembien met aux voix le vœu suivant présenté par M. Desrumeaux, qui est adopté. Chaque commerçant ayant souscrit à la fête recevra une banderole sur laquelle sera inscrits en gros caractères : « Adhérent à la fête ».

La séance est ensuite levée, à 21 h. 30.

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE DES CAFETIERS-CABARETIERS

Les cafetiers-cabaretiers, des rues de Roubaix, Union, Cadeau, Tossée, Fonderie, Hondschoote, Cinq-Voies, Moulin-Tonton, Epidème, Tilleul, Boilly, Nantes, réunis en Assemblée Générale, le 30 Juin, chez Monsieur Lemaire, Café Saint-Louis, 6, rue de l'Epidème, ont nommé leur commission définitive :

Président d'honneur, M. Houlst, conseiller municipal; président actif, M. Beltette, professeur au Lycée; vice-présidents, MM. Ritz et Lemaire; secrétaire, M. Beuscart; secrétaire-adjoint, M. Vandewalle; trésorier, M. Debuchy; commissaires: MM. Médard Dutilleul, Picavet, Dhaeze, Légy, Loridon, Tolliez, Dehon, Seynaeve, Rollens, Vercambre, Rosière.

Quelques projets furent étudiés. MM. Lemaire et Médard Dutilleul, ont été désignés pour faire la collecte chez les cabaretiers, commerçants et habitants du quartier. La réunion a pris fin à 22 heures.

La prochaine réunion aura lieu vendredi 6 juillet, chez M. Picavet, rue de l'Union.

— Quartier des Francs. — Mardi à 19 h. 30, réunion pour tous les commerçants chez M. Descrecrt, angle de la rue du Dragons et du Sergent-Bobillot.

— Quartier de l'Epinette. — Mercredi, à 19 h. 30, réunion chez M. Masquelier Benoit, pour tous les commerçants, 45, rue Bradford.

— Quartier de la Croix-Rouge. — Mercredi à 19 h. 30, réunion chez M. Cyrille Vinckier, pour tous les commerçants, rue de la Croix-Rouge, siège de l'Harmonie.

AU GROUPE DES REMPLAÇANTS. — Nous avons annoncé que le Groupe des remplaçants avait envoyé une vingtaine d'enfants passer leurs vacances dans le Luxembourg.

Dimanche matin, une dépêche est parvenue au siège de la Fédération des Combattants annonçant que les orphelins de guerre étaient arrivés à destination vendredi en bonne santé. Un accueil chaleureux leur fut fait.

VOYEZ EN 4e PAGE annonce CHAUFFAGE, Etablissem^ts BURMS-DEMAY. Tourcoing. 92575

EX-DISCIPLINAIRES BRASSARDS ROUGES. — M. Lévêque, secrétaire général des déportés de Belgique, a présidé la réunion générale des brassards rouges qui a eu lieu dimanche dernier dans la salle Lepers, 130, rue Winoc-Chocqueel. A ses côtés avaient pris place, M. Jules Barrois, président des Brassards Rouges et son comité, ainsi que les délégués des Déportés de Roubaix et des Ardennes belges de Tourcoing. Dans un langage très clair, M. Lévêque expliqua tout ce qui a été fait en Belgique pour les Belges résidant en France.

Le Comité des Brassards Rouges prie tous les membres qui veulent faire aboutir leur requête, de retirer à la Mairie les trois pièces ci-dessous et de les rapporter au siège, 82, rue de la Malcense, tous les jours à partir de 7 h. du soir: 1° Certificat de composition de famille; 2° Certificat de bonne vie et mœurs; 3° Certificat de nationalité.

Le corps des deux camarades, Eugène Petit et Cyrille Scalbert arrivant lundi à 10 h. en gare, les Brassards Rouges libres sont priés de se grouper derrière leur drapeau afin de rendre un dernier hommage aux compagnons de captivité morts victimes de leur devoir patriotique.

UN VOL A L'USINE. — Mlle Germaine Desmets, soigneuse à l'usine Desurmont, rue du Cymbale, demeurant à Mouveron, rue du Labyrinthe, 46, avait déposé son portefeuille contenant la somme de 110 fr. dans un placard à l'usine. Au moment de quitter l'usine, elle s'aperçut de la disparition du portefeuille. Plainte a été déposée à la police.

M. Bouvet, commissaire de police du 2e arrondissement, informe.

UNE DISPARITION. — Un ouvrier mouleur, M. Louis Debackère, 44 ans, demeurant rue de Rékem, 13, a quitté son domicile jeudi dernier à 9 h. du matin et n'a plus reparu depuis. Sa disparition a été signalée à la police. C'est un homme de petite taille et de forte corpulence. Il a les cheveux et la moustache blonds, les yeux gris, la figure ronde et colorée; il était vêtu d'un complet de drap bleu et coiffé d'une casquette à carreaux blancs et gris.

UN VOL A LA GARE AUX MARCHANDISES. — M. Dochez, chef de la Petite Vitesse à la gare de Tourcoing, a porté plainte à la police contre un inconnu qui a dérobé à la gare aux marchandises 9 flacons échantillons de cordial Médoc et des outils qui se trouvaient dans des sacoches de bicyclettes.

M. Gabillaud, commissaire de police du 3e arrondissement informe.

LES TROTTOIRS AUX PIETONS. — Un employé, Achille Collinet, rue d'Amsterdam, 7, s'est vu dresser contravention pour avoir circulé sur un trottoir en bicyclette.

FAITES VOTRE

CUISINE AU GAZ

Grand choix d'appareils en vente et en LOCATION au magasin, 27, rue Carnot, Tourcoing. Rapidité. — Propreté. — Economie. 90796

**MARC